

VIVRE À HUY-WAREMME

Momallia à la découverte du monde

Rendez-vous incontournable de la fin de l'été, Momallia a encore drainé des milliers de visiteurs. Le monde s'est ouvert à eux.

Anne JACQUEMIN

Une fois de plus, elles ont attiré la toute grande foule. Chaussée Verte, prendre à gauche, direction le village de Momalle. C'est là que vient de se dérouler l'édition 2007 de Momallia. Premier problème à résoudre : où garer son véhicule ? Pourtant, les places sont nombreuses pas encore assez nombreuses pour accueillir tous les visiteurs. Chaque année, cette fête accueille, environ, dix mille personnes. Ce fut encore le cas cette fois-ci. Le soleil est réapparu, alors, il était impératif d'en profiter. Surtout que, hier, c'était le dernier véritable dimanche des grandes vacances.

L'édition 2007 de Momallia a fait le tour du monde.

« Nous avons organisé la fête sur base des musiques et de la cuisine du monde, explique Léon Pirson, un des membres de l'équipe de Momallia. *Le folklore international a aussi été mis à l'honneur.* » Les organisateurs ont souhaité changer de thème. Pourquoi ont-ils choisi de faire un tour du monde musical et gastronomique ? « En fait, nous nous sommes rendus compte que ce thème n'avait encore jamais été abordé. L'année dernière, le folklore wallon avait fait l'objet de notre attention. Cette année, nous nous sommes élargis au monde entier. »



Jérôme Heymans

Cette année, Momallia proposait de visiter le monde tout en restant au cœur de la Hesbaye.

Parmi les musiques et les danses à découvrir, celles des Andes, du Mexique, d'Australie, d'Afrique de l'Ouest, des chants slaves, les danses traditionnelles siciliennes, bulgares et suisses. Plusieurs instruments de musique ont fait l'objet de démonstration. Des instruments de musique tels que, le bansuri, la flûte à pan, le didjeridoo et le dununba.

Plus de 400 artisans

Cette année aussi, les activités

étaient bien plus nombreuses et plus diversifiées. Un grand marché a accueilli plus de 400 exposants. Les visiteurs ont eu l'opportunité de déguster pas mal de produits du terroir grâce notamment à plusieurs confréries issues du Pays de Liège.

Celles et ceux qui considèrent le papier comme un trésor, ont été aux anges lorsqu'ils se sont promenés entre tous les bouquinistes présents. Des bouquinistes qui possèdent toujours bien un li-

vre qui viendra garnir un peu plus les bibliothèques.

De belles mais anciennes carrosseries ont fait le bonheur des passionnés de mécanique. Tout comme ceux qui se verraient bien, un jour, piloter un Boeing. En attendant, l'aéromodélisme en a fait rêver plus d'un.

Tout au long de la journée, plusieurs activités ont été organisées pour les enfants. Ils ont été nombreux à chevaucher les po-

Des décors époustouffants en modélisme

Éric Sainte est l'un des membres de l'équipe Momallia. Il est également un passionné de modélisme ferroviaire. C'est pourquoi, comme animation supplémentaire, il a souhaité exposer non seulement des trains mais aussi, de fabuleux décors. « Le but de cette exposition est de faire découvrir notre univers à tout le monde, explique Éric Sainte. Pour nous, le modélisme n'est pas un jeu, c'est presque un art, le 10^e art. » Le modélisme ferroviaire essaie reproduire le plus fidèlement possible la réalité.

« Mais voilà ! Nous sommes limités par l'espace, les moyens et le temps. » Les modèles réduits sont soit issus de la réalité ; soit, issus de l'imagination des concepteurs. Des concepteurs qui ont d'une corde à leur arc puisqu'ils doivent être à la fois menuisier, décorateur, électricien ainsi qu'architecte.

Éric Sainte s'est plus particulièrement spécialisé dans les décors et les bâtiments. « Pour moi, c'est presque une philosophie de vie. » Éric Sainte fait partie de l'Association Liégeoise des Amateurs de Chemins de Fer.

« Nous formons des groupes. Nous nous complétons les uns les autres, chacun dans sa spécialité. »

Respiration profonde pour les coups de cœur

Les coups de cœur d'Alain Bronckart ont investi la ferme Manjean pour un nouveau souffle. Une expo à la démesure du lieu.

Sandrine GEUQUET

Dans la cour de la ferme Manjean, on boit un verre et on discute art et vie de tous les jours, tandis que les sculptures de Giovanni Gelmi profitent des quelques rayons de soleil de cette fin août. Indiciblement, on est attiré vers la grange.

Est-ce son imposante sta-

ture ? Sa porte grande ouverte ? Les sculptures qu'on discerne de loin ou l'éclairage qui réchauffe ses murs ? En tout cas, d'instinct on sait que tout se passe dans son ventre et que les fruits qu'elle renferme seront savoureux. Les yeux écarquillés, on est accueilli par un paysage étonnant. Les grandes diapositives de la mer du Nordjuxte une sculpture d'androgynisme suspendue qui regarde des corps s'écarteler. Un regard à gauche et la vision se radoucit. Les grands formats de Larissa Ickx jouent des couleurs et des poses des femmes des années 30. On s'imprègne de son univers flegmatique à l'élégance intrinsèque, comme une respiration. On s'avance, les matières



Les grands formats entre rêve et cauchemars de Stéphane Gerhards s'amalgament à la ferme Manjean.

de Louis Deconinck forment un chemin jusqu'au centre du lieu d'exposition. Les sublimes nuages des paysages de Michel Peetz *nostalgisent* les souvenirs de côte belge au ciel si bas. Une respiration et on se retrouve devant le mur de Stéphane Gerhards. Un univers duravec un soupçon d'humour distillé dans les coups de crayon. Loin d'un simple déballage de boucher, ses corps malaxés reflètent un monde onirique qu'on rapproche de celui d'EnkiBilal. Un petit tour sur les gris et les rouges tribal d'Isabelle Visse et on est face à deux toiles réalistes sur fond *popartisant* : Raphaël Demarteau est repassé par un crayonné hyperfiguratif, comme un trampoline lui per-

mettant de se replonger dans ses eaux rougeoyantes.

Voici quelques années qu'Alain Bronckart investit Momallia de l'art contemporain qu'il aime. Drainant un public toujours plus nombreux, il a à cœur de mettre à laportée de tous l'art contemporain si souvent incompris.

Mais il était cependant temps d'innover. Et c'est le site qui donne un souffle nouveau aux coups de cœur d'Alain Bronckart. La sublime ferme Manjean, ses poutres et ses hauts murs, servent de cimaises à l'art contemporain. Comme un lien entre le présent et l'ancien, la grange et son faite ont mis les toiles et les sculptures dans les cimes du plaisir des yeux. ■